

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Manipulation-et-desinformation-a-la-SorbonneDomingo-Cavallo-a-La-Sorbonne-La-Conference-de-la-Honte-n-as-pas-eu-lieu>

Manipulation et desinformation à la SorbonneDomingo Cavallo à La Sorbonne La Conférence de la Honte n'as pas eu lieu.

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -
Date de mise en ligne : mardi 9 décembre 2008

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

LA CONFERENCE DE LA HONTE N'A PAS EU LIEU La Conférence de Domingo Cavallo à L'Université de Paris I SUSCITA UNE VIVE CONTESTATION

Paris, le 8 décembre 2008.

Invité par la Chaîre des Amériques de l'Université de Paris I - La Sorbonne, l'ex-Ministre de l'Economie de l'Argentine, Domingo Cavallo, devait prononcer une conférence sur un thème de sa spécialité : les recettes monétaristes qui ont ruiné les économies des pays émergents.

Plus de 50 personnes attendaient dans la salle l'arrivée de Cavallo. La conférence était publique et avait été diffusée par mail et annoncée dans le site internet de la Chaîre des Amériques : <http://chairedesameriques.univ-paris1.fr>

Dans la salle des conférences du 6ème étage de la Maison des Sciences Economiques de l'Université de Paris I (102, boulevard de l'Hôpital, Paris, 13ème arrondissement), se trouvaient les étudiants du *Master en Economie et Relations Internationales* ainsi que des étudiants, enseignants et chercheurs d'autres universités françaises concernés par les thèmes argentins.

Avant l'arrivée du conférencier, une association de droit français, le **Collectif Argentin pour la Mémoire**, commence à distribuer des articles de presse et des résumés sur le parcours intellectuel et politique de celui que la société argentine avait démissionné de son poste de Ministre avec des célèbres concerts des casseroles, le 19 et 20 décembre 2001.

Pendant le temps d'attente, le public s'appliquait à lire attentivement cette documentation. Le conférencier, arrivé en retard, fut présenté par le responsable de la Chaire.

Avant de commencer sa conférence Cavallo demande au public s'il doit s'exprimer en Espagnol ou en Anglais.

La réponse du fond de la salle fut nette, d'une acoustique que l'ex-Ministre de l'Economie n'arrivera pas à effacer de sa mémoire : le très célèbre **concert des casseroles**.

Des casseroles pour exprimer l'indignation et la honte. Un concert des casseroles pour dire « **ça suffit** » et demander qu'il s'en aille de l'Université publique.

Pour clamer la honte de voir un homme recherché par la justice argentine vouloir enseigner en France la doctrine qui a amené l'Argentine à la débâcle.

Domingo Cavallo ne peut supporter l'humiliation. Il se met alors à hurler, à agiter les bras et à crier de toutes ses forces contre ces « **gauchistes** » ; puis il rectifie, mélangeant les étiquettes, il hurle contre ces « **fascistes** » qui ne le laissent pas parler et qui exigent que la conférence soit annulée.

Les casseroles laissent la place à un échange musclé entre l'ex-ministre et un nombre important des personnes du public. Les arguments des uns et des autres sont de plus en plus "audibles", l'expérience de la faillite argentine ne laisse personne dans l'indifférence.

L'ex-Ministre devient rouge de colère. Cela dure exactement 60 minutes. Les responsables de la Chaire demandent alors le secours du personnel de sécurité de l'Université. C'est une femme qui arrive et qui fait irruption dans la salle agitant un grand trousseau de clés.

Un concert de clés en soutien au concert des casseroles ? Non, la dame est une gardienne de l'Université. Très fâchée elle exige d'abord que dans l'Université française l'on s'exprime en Français.

Des étudiants de l'Université commencent à lui expliquer la situation. D'autres ajoutent que l'Université vient d'inviter un délinquant recherché par la justice argentine. Elle conclut alors, avec tout le poids de son autorité, que les professeurs-organiseurs ont mal conçue la conférence et qu'il faut alors l'annuler. En criant « dehors tout le monde », elle fait évacuer la salle, éteint la lumière et ferme la porte à clé.

L'expression pathétique des organisateurs de la conférence, trois économistes, professeurs à la Sorbonne de surcroît, indique qu'ils n'ont toujours pas compris les enjeux de la crise argentine.

Il faudra pourtant que ces professeurs comprennent l'ampleur de la catastrophe économique dont Cavallo est responsable.

Il faudra aussi qu'ils puissent tirer les conclusions de la gravité de leur geste : avoir invité à l'Université de Paris l'artisan d'un modèle économique désastreux. On ne peut pas impunément ignorer les conséquences des actes intellectuels et des partis pris en faveur de politiques économiques meurtrières.

La video de l' "escrache" :

[Escrache a Cavallo en la Sorbonne](#)

COLECTIVO ARGENTINO POR LA MEMORIA

París, 8 de diciembre 2008.

ETONNANTE MANIPULATION DE DESANFORMATION VENANT DE LA SORBONNE :

Après le *Escrache* du Collectif pour la Mémoire Argentin qui a eu lieu lors de la conférence de Cavallo à la Sorbonne (voir vidéo sur Youtube), la Chaire des Amériques publie sur son site des photos de cette soit disant conférence. Or ces photos ne correspondent pas à la réalité, ce n'est pas la même salle, ni les mêmes participants, ni la même ambiance. Autrement dit, une manipulation. De qui se moque t-on ?

Le 9 décembre on trouve ceci dans le site de la Sorbonne :

[M. Domingo Cavallo, conférencier invité de la Chaire des Amériques](#)